

LE MALI DEMEURE UNE «ZONE D'OMBRE»

L'Algérie se prépare au retour des criquets

Depuis une semaine déjà, l'extrême sud du pays est sillonné par des équipes chargées de la lutte anti-acridienne. A bord d'hélicoptères, ils font de la prospection. L'Algérie se prépare au retour des criquets qui interviendra en automne. La situation au Sahel rend difficile la collecte d'informations fiables, notamment au nord du Mali qui reste «une zone d'ombre».

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Le plan de lutte contre les criquets pèlerins est déjà opérationnel. Depuis le 20 juillet dernier, des équipes à bord d'un hélicoptère du ministère de la Défense nationale survolent l'extrême sud du pays. Elles ciblent les régions où la végétation est importante grâce à des images satellitaires fournies par l'Agence spatiale algérienne (ASAL).

Le directeur de l'Institut national de protection des végétaux chargé de coordonner toutes les actions liées à la lutte anti-acridienne, Khaled Moumène, assure que l'Algérie suit avec attention le développement de la situation et se prépare au retour des criquets

en automne. Il affirme que l'Algérie se «prépare à toute éventualité» et explique que l'activité acridienne avait commencé au printemps en Libye. L'Algérie a dû alors déployer beaucoup d'efforts pour minimiser la contagion dans une région où l'accès n'était pas facile en raison des événements qui avaient secoué la région.

Néanmoins, l'Algérie a réussi à traiter 40 000 hectares. Au mois de juin, l'activité acridienne était plutôt «calme» en Algérie. Les criquets avaient pris la direction de la région du Sahel.

Le directeur de l'INPV explique que le plan de lutte avait été validé par le comité interministériel. Deux réunions se sont déjà



L'Algérie a réussi à traiter 40 000 hectares.

tenues sous la présidence du ministère de l'Agriculture.

A Rome, les experts algériens ont également pris part à une réunion de la FAO pour étudier les perspectives d'évolution de la

situation au Sahel. Un plan a été élaboré pour la saison estivale. L'Algérie reste en contact avec les pays du Sahel.

Khaled Moumène parle de «contacts permanents». Il fait état

d'un début de traitement au Niger où quatorze équipes ont déjà entamé la lutte anti-acridienne. Deux mille hectares y ont déjà été traités.

Les difficultés se posent au niveau du nord du Mali où l'activité acridienne est signalée mais d'où aucune information fiable n'émane en raison de la situation confuse qui y règne. «C'est une zone d'ombre», reconnaît le directeur de l'INPV. Une situation qui inquiète la FAO qui avait mis en place un plan d'action pour juillet et août en recourant aux stocks de pesticides des pays voisins.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) prête son concours en assurant le transport par voie aérienne de ces stocks vers les pays affectés.

En plus des efforts déployés par les pays touchés, la FAO a lancé un appel de fonds d'un montant de 10 millions de dollars afin de maintenir et étendre les opérations antiacridiennes.

N. I.

GROSSE PANNE D'AEP EN PERSPECTIVE

POUR MILA ET CONSTANTINE

La station de pompage de Béni Haroun à l'arrêt

Il semble bien que ce qui a été redouté par tous, y compris par le chef de l'Etat, lors de l'inauguration du fameux complexe hydraulique de Béni Haroun, est arrivé.

En effet, il semble, malgré la rétention de l'information par les responsables concernés, que la méga-station de station de pompage (un prototype conçu spécialement pour ce projet algérien) est hors service depuis quelques jours, d'où le branle-bas de combat de la part des responsables du secteur à tous les niveaux, y compris central (on parle même d'une visite imminente du ministre de tutelle, Abdelmalek Sellal, ces jours-ci à Mila, pour s'enquérir de la situation).

Ainsi, selon les informations en notre possession, les wilayas de Mila et de Constantine, alimentées actuellement à partir de Béni Haroun, vont faire face à une grosse panne d'AEP d'une durée indéterminée, non pas par manque d'eau au niveau du barrage de Béni Haroun mais plutôt pour un problème de pompage.

Cette opération devrait alimenter, par canalisation, le barrage réservoir de Ouled El Kaïm à Oued Athmania, qui est déjà fortement éprouvé (pour alimenter Constantine et le sud de la wilaya de Mila, à partir de la station de traitement située à proximité) et le bassin d'expansion d'Aïn Tine (qui, lui, alimente toute la partie nord de la wilaya de Mila, à partir de la station de pompage d'Aïn Tine).

A. M'haimoud

COMMERCE

Plus de 10 000 infractions en une semaine

Déjà, 10 487 infractions ont été recensées pour la première semaine du mois de Ramadan par les services de contrôle du ministère du Commerce. Les ventes sans facturations ont dépassé les 303 millions de dinars et les produits saisis représentent un montant d'un million de dinars. 715 locaux commerciaux ont été fermés.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Comme chaque année durant le mois de Ramadan, les services de contrôle de la qualité et des prix sont à pied d'œuvre pour contrôler les diverses structures de commerce. Ainsi, près de 43 861 interventions ont été effectuées durant la première semaine de ce mois de Ramadan.

Cette opération a permis à ces services d'enregistrer 10 487 infractions et d'établir 10 044 procès-verbaux. Dans le cadre du contrôle de la qualité et de la répression de la fraude, il a été enregistré 21 692 inter-

ventions qui ont permis aux agents de contrôle de constater 4 716 infractions, l'établissement de 4 587 procès-verbaux de poursuites judiciaires et la fermeture de 225 locaux commerciaux.

Ces interventions ont donné lieu à la saisie de 4 509 tonnes de produits contre-faits et périmés d'une valeur de plus de 9 millions de dinars. Sur le nombre total des infractions relatives à la qualité des produits, 44,91% étaient liées à l'absence d'hygiène, soit 2 118 infractions, suivies par la vente de produits impropres à la consommation qui représentent 9,65 %, soit 455 infractions, 6,96% (328) des infractions sont liées à l'absence d'auto-contrôle, 5,36% (253) au défaut d'étiquetage, 3,65 % (172) à la salubrité du produit et 3,20% (151) au refus de contrôle. Par ailleurs, lit-on dans un communiqué du ministère du Commerce, 22 169 interventions ont été effectuées dans le cadre du

contrôle des pratiques commerciales. Dans ce cadre, 5 771 infractions ont été recensées, 5 457 procès-verbaux de poursuites judiciaires ont été établis et 470 locaux ont été fermés. Les ventes sans facturation représentent 300 millions de dinars

Ces infractions sont essentiellement liées au non-affichage des prix avec 62%. 8% à la non-facturation, 7% au refus de contrôle, 7 % des activités exercées sans registre du commerce et 1% pour activité informelle. Le nombre des interventions, souligne le ministère du Commerce, est passé de 38 326 l'année passée à 43 861 cette année, soit une hausse de 14,44%.

Le nombre d'infractions qui représentait l'année passée 9 318 infractions a augmenté de 12,55% par rapport à cette année. Quant au nombre de locaux fermés, il est passé de 597 à 715, soit une hausse de 19,77%.

S. A.

IMPORTATION D'AUTOMOBILES

La facture dépasse déjà les 3 milliards de dollars

La facture d'importation de véhicules dépasse déjà les trois milliards de dollars, au moins pour les six premiers mois de 2012.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Selon le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis, relevant des Douanes algériennes), le nombre d'automobiles importées durant le premier semestre écoulé atteint 263 787 véhicules contre 176 901 à la même période en 2011. Soit une hausse de 49,12%, observe le Cnis, d'où la facture des importations a également crû de 48,15%.

Ainsi, la valeur des véhicules importés est passée de 157,16 milliards de dinars au premier semestre 2011 à 233,55 milliards de dinars au même semestre de 2012, soit plus de 3,15 milliards de dollars.

Quant aux importations de véhicules de tourisme, leur valeur a atteint 1,68 milliard de dollars durant les six premiers mois 2012, précisent les Douanes nationales. Ainsi, la quarantaine de concessionnaires présents sur le marché algérien ont importé 248 833 véhicules durant les six premiers

mois de 2012 contre 164 138 véhicules, en hausse de 51,6%, et ce pour une valeur de 209,74 milliards de dinars (+52,12%) contre 137,8 milliards de dinars à la même période en 2011, précise la même source.

Les importations des véhicules par les particuliers ont également connu une hausse en termes de nombre et de valeur. Elles sont passées de 12 763 unités le premier semestre 2011 à 14 954 véhicules, soit une hausse de 17,2%, note le Cnis. Le montant a également évolué en hausse passant de 19,27 milliards de dinars à 23,80 milliards de dinars, en hausse de 23,49%, ajoute le Centre des douanes. En 2011, l'Algérie avait importé 390 140 véhicules en hausse de 36,73%, pour une valeur de 354 milliards de dinars (près de 4,8 milliards de dollars), également en augmentation de 30,85% par rapport à 2010. En d'autres termes, l'Algérie a dépensé en six mois les deux tiers de la somme consacrée pour l'année dernière. Malgré les effets de la crise économique internationale, l'arrêt du crédit automobile et les taxes introduites depuis 2008 afin de réguler le marché de

l'automobile, les importations ont repris leur tendance haussière dès 2010. Ce rebond des ventes de véhicules neufs s'explique, selon des experts, par la hausse du pouvoir d'achat en 2011 dans le sillage de la revalorisation des salaires des travailleurs dans plusieurs secteurs, notamment la Fonction publique, la santé et l'éducation.

Et dans le contexte où le modèle de consommation des Algériens a évolué, devenant de plus en plus orienté vers des produits d'ailleurs, neufs et de qualité. En nombre croissant, les automobiles le sont également en termes de prix, d'autant que la tendance relativement haussière du dollar se répercute sur le coût des véhicules d'origine asiatique notamment. Et dans le contexte où le projet de construction d'une usine automobile Renault continue à «avancer».

Notons, à ce propos, que les marques françaises Renault et Peugeot occupent toujours la première place des importations de l'Algérie, suivies par la coréenne Hyundai.

C. B.